

**Chypre - Relations bilatérales -  
Déclaration commune de M.  
Emmanuel Macron, président de la  
République, et de M. Nicos  
Anastasiades, président de la  
République de Chypre - Propos de  
M. Macron**

(Paris, 06 novembre 2017)

Mesdames et Messieurs, je suis ravi d'accueillir aujourd'hui le président de la République de Chypre, Nicos Anastasiades à Paris. Nous avons déjà eu l'occasion de nous rencontrer lors des conseils européens mais c'est la première fois que nous avons un entretien plus approfondi et je tiens à remercier Nicos pour sa présence aujourd'hui.

Nous avons évidemment d'abord évoqué la relation bilatérale entre nos pays qui est excellente. Nos deux pays sont liés par un agenda stratégique signé il y a un an qui recouvre les domaines de défense, économique, culturel. Il sera encore amélioré par nos ministres des affaires étrangères dans quelques jours et nous avons évoqué ensemble les pistes pour alimenter une mise en oeuvre plus approfondie encore de cet agenda. En matière de défense, notre coopération est déjà très forte, elle s'est illustrée durant les dernières années notamment par l'intermédiaire de notre marine qui réalise près de 40 escales par an à Chypre et cette coopération pourrait être amenée à s'intensifier avec le projet de modernisation du port militaire de Mari. Le président a proposé que la France soit associée. Je le remercie pour cette initiative et notre ministère des armées va étudier rapidement cette proposition pour pouvoir avancer de manière très concrète. Je souhaite comme lui que la relation puisse se densifier sur ce point.

En matière économique, la qualité de la relation s'illustre notamment par l'implantation de Total à Chypre qui procède à des forages d'exploration dans la zone économique exclusive chypriote et qui poursuit cette coopération et je veux ici redire l'importance de cette relation et le plein soutien du gouvernement français à cette présence de Total à Chypre.

Enfin, j'ai également à l'esprit la dimension culturelle symbolisée par la visite que le président a effectuée ce matin au Louvre mais qui s'incarne aussi par l'enseignement du français à Chypre et l'implication toute particulière que vous et votre gouvernement avez eu pour faciliter les travaux et avancées récentes de notre présence en la matière.

Nous avons également évoqué les négociations inter-chypriotes, il y a un processus mené sous l'égide des Nations unies, associant les trois puissances garanties : la Grèce, la Turquie et le Royaume-Uni. Ce processus de négociations a permis des avancées historiques que nul n'aurait pensées possibles il y a plusieurs années et qui, cher Nicos, te doivent beaucoup. Nous le savons mais force est de constater que la conférence de Crans-Montana en juillet n'a pas permis d'achever le processus et de dépasser tous les blocages, même si encore une fois, il y a

beaucoup de progrès qui ont été réalisés et il me semble qu'il est nécessaire dans la période de capitaliser sur ces progrès. Lorsque Chypre considérera utile de rouvrir des négociations, la France appuiera autant que vous le souhaiterez la reprise de ces négociations et jouera le rôle le plus utile possible parce que nous tenons beaucoup à l'avancée de ces négociations. La France, en tant que membre permanent du conseil de sécurité des Nations unies, joue un rôle, mais nous pouvons au-delà de celui-ci, si vous le souhaitez, être pleinement impliqués.

Nous avons enfin évoqué l'avenir de l'Europe. J'ai pu constater la grande convergence de vues qui nous unit sur ce sujet, d'abord votre volonté, cher président, de participer à la coopération structurée et permanente en matière de défense, ce qui est là aussi une bonne nouvelle et je souhaite vivement que cela puisse nous permettre d'avancer, de soutenir aussi le fonds européen de défense. Plus largement, je souhaite que nous puissions davantage travailler ensemble, nous l'avons évoqué il y a une vraie convergence de vues, et sur l'ensemble des sujets sécuritaires, de défense, économiques pouvoir construire des projets en commun et aussi clarifier des compromis utiles que nous pourrons faire dans les prochaines semaines et prochains mois.

Plus largement, je souhaite que nous puissions davantage travailler sur les sujets d'intérêt commun ; c'est aussi pour cela que l'initiative prise pour rassembler autour du Med 7 l'ensemble des partenaires méditerranéens est une initiative que je soutiens et qui nous permettra, dans les prochaines semaines, de tenir une réunion commune.

Voilà ce sur quoi je souhaitais rapidement revenir à l'issue de l'entretien amical et fructueux que nous venons d'avoir pour redire combien sur les sujets bilatéraux comme les sujets internationaux et européens, nous vous avons le désir, l'un et l'autre, de travailler ensemble. Une nouvelle fois, je me réjouis donc de cet échange, Monsieur le président, cher Nicos, et te remercie de ta venue aujourd'hui à Paris avant que dans les prochaines semaines, je ne puisse te rendre la politesse.

Merci beaucoup./.